



SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT  
FONDÉE EN 1898

## LA LETTRED'INFORMATION

N 47-FÉVRIER 2025

VISITEZ NOTRE SITE : <https://www.sh6e.com/>

### MOT DE LA PRÉSIDENTE

Claire Béchu



Chers amis,

Voici notre programme des semaines à venir.

La conférence du 13 février va permettre de (re) découvrir un élu de l'arrondissement à la longévité politique exceptionnelle. Puis nous partirons sur les traces de Louis Lépine qui, en dehors du concours auquel il a donné son nom, a créé le musée de la Préfecture de police. Enfin nous parcourrons le vaste site de l'École militaire.

Bonne lecture !

### ACTIVITÉS

### CONFÉRENCES À VENIR

**Jeudi 13 février à 18 h00 précises**



#### VICTOR BUCAILLE, ÉLU DU VI<sup>e</sup>ARRONDISSEMENT, 1925-1969

PAR THOMAS BUCAILLE, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Aucun conseiller municipal n'a connu la longévité de Victor Bucaille au XX<sup>e</sup> siècle. Il fut l'élu du VI<sup>e</sup> arrondissement à l'Hôtel de Ville pendant près de cinquante ans, de 1925 à sa mort en 1969. Il en a vécu la transformation tout en jouant un rôle important à l'échelle de la Ville, avant, pendant et après la Guerre. Action locale, politique parisienne et enjeux nationaux se sont entremêlés dans une vie publique passionnante que d'abondants documents inédits permettent de mieux connaître et de mieux comprendre.

Illustration : Victor Bucaille peint par Noël Dorville en 1937. © Parismuséescollections

Les conférences ont lieu en mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation. Une visio est organisée en parallèle : inscription (gratuite) dans ce cas indispensable, sur le site <https://www.sh6e.com/> (rubrique Conférences), ou par mail à [sh6@orange.fr](mailto:sh6@orange.fr)

### ACTIVITÉS

### VISITE

#### Musée de la Préfecture de Police

**Jeudi 27 février**



#### VISITE COMMENTÉE DU MUSÉE DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Visite organisée par Alain Auzemery

Situé dans l'hôtel de police des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> arrondissements, le musée retrace l'histoire de la police parisienne du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, à travers la présentation de plus de 2000 œuvres originales et hétéroclites.

Il fut créé dès 1909 par le préfet de Police Louis Lépine, parti de portraits et d'objets patrimoniaux présentés lors de l'Exposition universelle de 1900 dans l'optique de rapprocher la police de la population et de transmettre aux visiteurs l'humanité de la police.

Les collections se sont ensuite enrichies. Deux importantes donations sont particulièrement à souligner : la donation Macé, une sélection de pièces à conviction que le chef de la sûreté Gustave Macé (1835-1904), conservait dans son bureau, et la donation Charles Péchard (1856-1932), une collection d'armes, de matériel policier et d'instruments à usage de vol.

Visite réservée aux membres à jour de leur cotisation, qui recevront un formulaire d'inscription.

Jeudi 6 mars



### VISITE COMMENTÉE DE L'ÉCOLE MILITAIRE

Visite organisée par Alain Auzemery et Aurélien Saulnier

Ce haut lieu de l'histoire militaire est peu connu et en cache bien les secrets. Créée École royale militaire du champ de Mars sous Louis XV pour former les cadets de l'armée de Terre (dont le jeune sous-lieutenant Napoléon Bonaparte), l'École militaire a abrité depuis presque trois siècles l'École supérieure de guerre après la défaite de 1870 pour y former les officiers supérieurs destinés aux hauts commandements, le Centre des hautes études militaires pour certains généraux, ou encore l'Institut des hautes études de la défense nationale pour les cadres de la société civile amenés à traiter en hauts lieux d'affaires de défense et de sécurité.

*Vue de l'École militaire prise de la plaine de Grenelle. Aubert (Imprimeur, lithographe, éditeur), graveur. Parismuséescollections.*

**Visite réservée aux membres à jour de leur cotisation, qui recevront un formulaire d'inscription.**

**Attention, conditions et consignes particulières pour cette visite : la liste des candidats doit être fournie par nos soins au plus tard trois semaines avant l'événement, accompagnée de la photocopie des documents d'identité des participants.**

**La visite nécessite de marcher et rester debout pendant 2h, avec quelques volées de marches à monter sans ascenseur et peu de chaises sur le chemin. Fin de la visite autour de 17h.**

## ACTIVITÉS

## CONFÉRENCES À VENIR

Jeudi 13 mars à 18 h00 précises



### PRÉSERVER L'HÉRITAGE PARISIEN : LES MISSIONS DE LA CONSERVATION DES ŒUVRES D'ART RELIGIEUSES ET CIVILES (COARC) AU SERVICE DE L'ART ET DU PATRIMOINE.

VÉRONIQUE MILANDE, CONSERVATRICE EN CHEF DU PATRIMOINE, RESPONSABLE DE LA COARC

La conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris veille à la préservation et à la valorisation d'un patrimoine exceptionnel. Elle gère plus de 50 000 œuvres, issues principalement des églises et édifices municipaux, ainsi que la statuaire publique. Ses missions incluent l'inventaire, la restauration et la mise en sécurité de ce patrimoine. À partir d'exemples du VI<sup>e</sup> arrondissement, on verra comment la COARC contribue à transmettre cet héritage culturel et spirituel unique.

*Illustration : une restauratrice au travail @COARC*

**Les conférences ont lieu en mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.**

## ACTIVITÉS

## CONFÉRENCES À VENIR

Jeudi 10 avril à 18 h00 précises



### LE VIEUX PARIS EN MÉMOIRE. LE VI<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT AVANT HAUSSMANN

PAR ELSA JAMET,  
INGÉNIEURE DE RECHERCHE, SOURCES HISTORIQUES ET CULTURELLES AU CENTRE ANDRÉ-CHASTEL

Le VI<sup>e</sup> arrdt. fut particulièrement transformé par les grands travaux haussmanniens. Alors que le quartier conserve encore aujourd'hui sa physionomie haussmannienne, cette conférence sera l'occasion de présenter des dessins, des photographies, des documents (relevés, élévations avant démolitions, documents fiscaux et administratifs), qui permettent d'étudier la topographie de l'arrondissement avant les grands travaux de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

*Illustration : La cour de la place Saint-André-des-Arts avant démolition, BHVP*

**Les conférences ont lieu en mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.**



**Jeudi 15 mai à 18 h00 précises**

**DU PÉRIGORD À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS :  
L'ITINÉRAIRE FOISONNANT DU DR POUMIÈS DE LA SIBOUTIE  
(1789-1863), TÉMOIN ET ACTEUR DE SON TEMPS**

PAR BAPTISTE ESSEVAZ-ROULET,  
DOCTEUR EN SCIENCES, MÉDAILLE D'ARGENT DE LA VILLE DE PARIS

Le Dr Poumiès de la Siboutie (1789-1863) s'installe dès la fin de son internat dans le faubourg Saint-Germain. Il y est un praticien apprécié des milieux mondains et des indigents, au point d'être qualifié de « médecin des pauvres ».

Il se fixe définitivement 21 rue Visconti en 1837. Persuadé qu'il s'agissait de la dernière demeure de Racine, il y fait poser une plaque commémorative qui égarera des générations de pèlerins. Ses Souvenirs d'un médecin de Paris sont publiés en 1910 et réédités en 2024.

Illustration : François-Louis Poumiès de la Siboutie peint par un élève de Ingres (collection particulière, cliché Baptiste Essevaz-Roulet).

Les conférences ont lieu en mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation. Une visio est organisée en parallèle : inscription (gratuite) dans ce cas indispensable, sur le site <https://www.sh6e.com/> (rubrique Conférences), ou par mail à [sh6@orange.fr](mailto:sh6@orange.fr)



**Jeudi 19 juin à 18 h00 précises**

**LA COMTESSE DE VERRUË :  
RUE DU REGARD ET RUE DU CHERCHE-MIDI.**

PAR JOSÉ DE LOS LLANOS,  
CONSERVATEUR GÉNÉRAL AU MUSÉE CARNAVALET-HISTOIRE DE PARIS

Au 1 rue du Regard, le « petit hôtel de Verruë » perpétue le nom de Jeanne-Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verruë (1670-1736), grande collectionneuse, femme de pouvoir fêlée d'économie et de politique.

Elle n'habita pourtant ni ce « petit hôtel » ni même le « grand hôtel de Verruë », mitoyen, démoli en 1907 ! En réunissant les archives conservées, la conférence rétablira le souvenir précis de la présence dans ce quartier, autrefois champêtre, de celle qui se fit appeler « la dame de volupté ».

Illustration : Eugène Atget (1857-1927), Petit hôtel de Verruë, 1 rue du Regard, Paris VI  
Tirage sur papier albuminé - Musée Carnavalet-Histoire de Paris, inv. PH33908. ©Paris-Musées-Musée Carnavalet

Les conférences ont lieu en mairie du VI<sup>e</sup> arrondissement, et durent environ une heure. Entrée libre, sans réservation.

## REVOIR NOS CONFÉRENCES



Vous pouvez revoir nos conférences en « replay », elles sont en ligne sur la chaîne Youtube de la mairie du 6<sup>ème</sup>, et accessibles via notre site. La mise à jour des disponibilités y est régulièrement faite.

Il suffit simplement de se rendre sur notre site <https://www.sh6e.com/> à la page Conférences, et de cliquer sur ce bandeau PROGRAMME ET « REPLAYS », ou directement à la page suivante : <https://www.sh6e.com/conference-programme-replays>

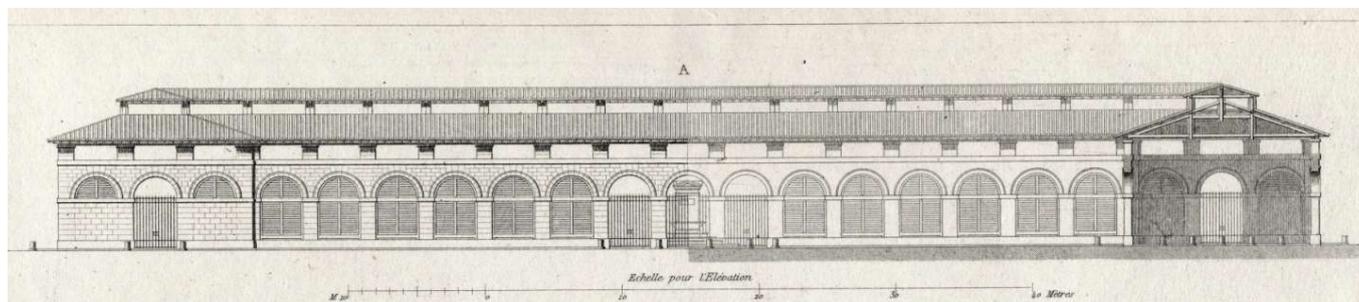
### Notre société il y a cent ans

La vitalité de notre société n'a cessé de se confirmer. Nous relevions il y a un an que la participation aux réunions mensuelles, en constante progression, s'établissait à 23 personnes pour les trois séances du 1<sup>er</sup> trimestre 1924, à comparer aux 18 de la même période de l'année précédente et aux 16 de l'année antérieure. Pour le 1<sup>er</sup> trimestre 1925, elle est montée à 28 personnes, pour un total de 162 sociétaires. Les mêmes noms apparaissant chaque mois, ce sont environ 17% des membres qui contribuaient à l'activité de la société. Ce pourcentage, faible en première approche, pourrait faire pâlir d'envie un siècle plus tard ... Les sujets les plus variés étaient à l'honneur : Anatole France, La Bruyère, Diderot, le théâtre du Vieux-Colombier ou l'ancien secrétaire d'ambassade auprès de la République de Gênes, Renou de Chauvigny-Jaillet, qui demeurait quai des Grands-Augustins et fut inhumé en l'église Saint-André-des-Arts le 6 avril 1780.

### Notre arrondissement il y a ...

#### deux cents ans ...

Le *Dictionnaire général des artistes de l'École française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'en 1882*, commencé par Émile Bellier de la Chavignerie, poursuivi par Gaston Auray après le décès du précédent en 1871 et publié entre 1882 et 1885 sous les deux signatures, contient une notice sur l'architecte **Jean-Baptiste Blondel**, auteur des plans du nouveau marché Saint-Germain érigé de 1813 à 1817 à l'emplacement où il se trouve encore aujourd'hui.



Le nouveau marché Saint-Germain, gravure de S. Bury dans « Monuments anciens et modernes » de J. Gailhabaud. Document Sh6.

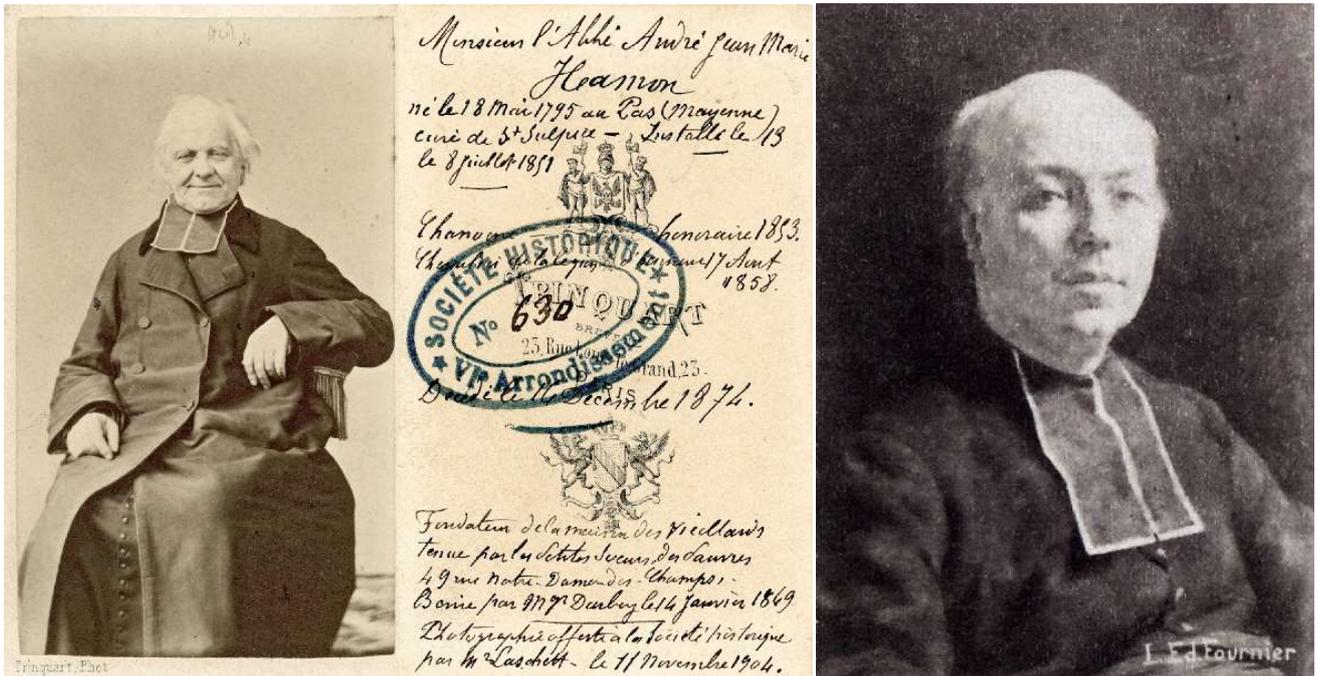
À l'en croire il serait mort en mars 1825 à Paris, où il serait également né et se serait marié. L'*état-civil reconstitué* consultable aux Archives de Paris ne contenant aucune trace de ce personnage motive l'emploi ici du mode conditionnel. Il est vrai qu'il ne prétend pas à l'exhaustivité. À l'inverse l'*Almanach du commerce* mentionne un Blondel, architecte, 17 rue des Grands-Augustins, pour les années 1812 à 1825. Le fait qu'il ait disparu ensuite tend à accréditer la véracité de l'information donnée dans le *Dictionnaire* cité ci-dessus.

#### cent cinquante ans ...

Le 3 janvier 1875 mourait à son domicile 49 rue Notre-Dame-des-Champs **Pierre Athanase Larousse**, « homme de lettres » selon son acte de décès et passé à la postérité pour son *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*. Le surlendemain, des obsèques civiles sont organisées au cimetière du Montparnasse. On lit sur le registre de l'état-civil que la déclaration du décès est faite par son neveu Jules Edmond Raphaël Holler, administrateur du grand Dictionnaire, et Alfred Deberle, rédacteur en chef du grand Dictionnaire. Un arrêté municipal du 18 avril 1890 donna son nom à la rue Chanudet ouverte en 1886 dans le 14<sup>e</sup> arrondissement.

cent cinquante ans, également ...

Le 13 février 1875 l'abbé **Louis-Éléazar Méritan** était installé curé de la paroisse Saint-Sulpice, succédant à André-Jean-Marie Hamon.



L'abbé André-Jean-Marie Hamon et l'abbé Louis-Éléazar Méritan. Documents Sh6.

Avec lui commençait une nouvelle lignée de pasteurs, moins flamboyants peut-être que certains de leurs prédécesseurs, tels les abbés Olier au XVII<sup>e</sup> siècle, Languet de Gergy, Dulau d'Allemans ou de Pancemont au XVIII<sup>e</sup>, ou de Pierre et Hamon au XIX<sup>e</sup>, mais non moins dévoués au service des êtres et des âmes de leur paroisse. Il exercera son sacerdoce pendant près d'un quart de siècle.

**cinquante ans ...**

Le 18 février 1975 la Comédie-Française créait au **théâtre de l'Odéon**, dans une mise en scène de Jacques Rosner, *Une lune pour les déshérités*, du dramaturge américain Eugene O'Neill. Il y aura 30 représentations, jusqu'au 23 mars. La distribution réunissait quelques grands noms du Français de l'époque, Françoise Seigner, Michel Aumont ou Bernard Dhéran.

Jean-Pierre Duquesne